



# Enquête sur la maturité scolaire des enfants montréalais

Qu'en est-il des enfants issus de l'immigration?





# Enquête sur la maturité scolaire des enfants montréalais

Qu'en est-il des enfants issus de l'immigration?

Laurence Boucheron, Danielle Durand, Michel Fournier, Sylvie Lavoie

2012



**Agence de la santé  
et des services sociaux  
de Montréal**

**Québec** 

Une réalisation du secteur **Tout-petits-jeunes**

**Direction de santé publique**

**Agence de la santé et des services sociaux de Montréal**

1301, rue Sherbrooke Est

Montréal (Québec) H2L 1M3

Téléphone : 514 528-2400

[www.dsp.santemontreal.qc.ca](http://www.dsp.santemontreal.qc.ca)

Le rapport *Qu'en est-il des enfants issus de l'immigration?* dont les données sont tirées de l'Enquête sur la maturité scolaire des enfants Montréalais est disponible uniquement en version électronique au [www.dsp.santemontreal.qc.ca](http://www.dsp.santemontreal.qc.ca)

**Auteurs**

Laurence Boucheron

Danielle Durand

Michel Fournier

Sylvie Lavoie

**Comité de relecture**

Julie Beauvais

Monique Elliott

Danielle Guay

Audrey Lozier-Sergerie

Monique Messier

**Mise en page**

Danielle Fortin

**Communications**

Maryse Beaumier-Robert

Patricia Lemoine

**Graphisme**

Paul Cloutier

**Remerciements**

Nous remercions les ressources de plusieurs CSSS (Ahuntsic et Montréal-Nord, Bordeaux-Cartierville-St-Laurent, St-Léonard-St Michel et De la Montagne) qui au cours de diverses réunions, présentations et discussions ont apporté des commentaires au contenu de ce document.

© Direction de santé publique

Agence de la santé et des services sociaux de Montréal (2012)

Tous droits réservés

ISBN 978-2-89673-174-9 (version imprimée)

ISBN 978-2-89673-175-6 (version PDF)

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2012

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2012

# Mot de la directrice par intérim

Le développement des tout-petits est au cœur des préoccupations de la Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal. Comme le révèle l'enquête sur la maturité scolaire des enfants montréalais *En route pour l'école!*, un enfant sur trois est vulnérable dans au moins un des cinq domaines liés à son développement et risque, à divers égards, d'éprouver des difficultés dans son cheminement scolaire.

Historiquement, les variables d'immigration comme le pays de naissance ou la langue maternelle sont souvent liées de façon intrinsèque à d'autres variables comme la défavorisation, l'insertion économique, le réseau familial et social ou encore la connaissance et l'utilisation des services pour ne citer que celles-ci. Considérant la diversité ethnoculturelle des enfants résidant sur le territoire montréalais, la Direction de santé publique estime qu'il est important d'avoir un portrait plus détaillé des enfants issus de l'immigration afin de voir si ces variables peuvent avoir un effet sur la vulnérabilité.

Le présent fascicule permet d'identifier certaines différences entre les enfants nées au Canada et à l'extérieur du pays dans chacun des domaines de maturité scolaire. Il présente également des profils de facteurs prédictifs de la vulnérabilité en fonction de différentes caractéristiques de l'enfant. Les données qui y sont présentées nous amènent à conclure qu'il est essentiel de tenir compte des parcours préscolaire et migratoire de l'enfant.

Pour la Direction de santé publique, ces résultats soulèvent des réflexions qui pourraient faire l'objet de recherches ultérieures. L'objectif est de mieux adapter les interventions entourant la préparation à l'école des enfants issus de l'immigration en tenant compte des différentes réalités sans stigmatiser.

La directrice de santé publique par intérim,



Terry-Nan Tannenbaum, MD, MPH, MMgmt



# Résumé

En février 2008, la Direction de santé publique de Montréal publiait les résultats d'une enquête *En route pour l'école!* sur la maturité scolaire des enfants de maternelle 5 ans de son territoire. Son objectif était de mesurer le développement de l'enfant lors de son entrée à l'école. Cette enquête a permis de rejoindre 10 513 enfants fréquentant les écoles publiques et résidant sur l'île de Montréal. Plus de 71 % des enfants de maternelle ont ainsi été évalués avec l'instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE).

Il est généralement admis que les enseignants et les intervenants en petite enfance observent des différences dans le développement des tout-petits selon l'identité culturelle des familles et la perception qu'ont les parents du rôle de l'école ainsi que de leurs attentes à l'égard de leur enfant. Un parcours migratoire difficile et une intégration à la société d'accueil non réussie peuvent créer un stress pour toute la famille et avoir des conséquences défavorables sur le développement des enfants.

Ce fascicule permet de vérifier s'il existe des différences de maturité scolaire entre les enfants issus de l'immigration et les autres enfants.

Globalement, à Montréal, un enfant sur trois (35 %) est vulnérable dans au moins un domaine de maturité scolaire. Quant aux enfants issus de l'immigration, on constate qu'ils obtiennent des résultats différents des enfants non issus de l'immigration selon les domaines de maturité scolaire et d'autres caractéristiques comme la langue maternelle, le lieu de naissance et la fréquentation d'une classe d'accueil.





# Table des matières

Liste des tableaux .....	viii
Liste des figures .....	viii
Contexte .....	1
Objectifs .....	3
Partie 1 : L'identification des différences entre les enfants issus de l'immigration et les autres enfants pour chaque domaine de maturité scolaire .....	5
• Lieu de naissance de l'enfant .....	6
• Langue maternelle .....	8
• Admission au Programme d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français (PASAF) .....	12
• Faits saillants et discussion .....	13
Partie 2 - Les profils de facteurs prédictifs de la vulnérabilité des enfants en fonction de différentes caractéristiques .....	15
• Des profils prédictifs de vulnérabilité .....	16
• SANTÉ PHYSIQUE ET BIEN-ÊTRE - les profils prédictifs des enfants vulnérables .....	17
• COMPÉTENCE SOCIALE- les profils prédictifs d'enfants vulnérables .....	17
• MATURITÉ AFFECTIVE - les profils prédictifs d'enfants vulnérables .....	17
• DÉVELOPPEMENT COGNITIF ET LANGAGIER - les profils prédictifs d'enfants vulnérables .....	18
• HABILITÉS DE COMMUNICATION ET CONNAISSANCES GÉNÉRALES - les profils prédictifs d'enfants vulnérables .....	19
• AU MOINS UN DOMAINE- les profils prédictifs d'enfants vulnérables .....	19
Discussion .....	20
Limites et conclusion .....	21

## Liste des tableaux

Tableau 1	Description sommaire des domaines évalués par l'IMDPE . . . . .	2
Tableau 2	Proportions d'enfants vulnérables par domaine de maturité scolaire selon le lieu de naissance de l'enfant (Canada/Extérieur du Canada) . . . . .	7
Tableau 3	Proportions d'enfants vulnérables par domaine de maturité scolaire selon le lieu de naissance de l'enfant (8 catégories). . . . .	7
Tableau 4	Proportions d'enfants vulnérables par domaine de maturité scolaire selon la langue maternelle de l'enfant (non allophone/allophone). . . . .	9
Tableau 5	Proportions d'enfants vulnérables par domaine de maturité scolaire selon la langue maternelle de l'enfant (10 catégories). . . . .	10
Tableau 6	Proportions d'enfants vulnérables par domaine de maturité scolaire selon la langue maternelle de l'enfant . . . . .	11
Tableau 7	Proportions d'enfants vulnérables par domaine de maturité scolaire selon l'admission dans une classe d'accueil . . . . .	12

## Liste des figures

Figure 1	Modèle prédictif Santé physique . . . . .	17
Figure 2	Modèle prédictif Compétence sociale . . . . .	17
Figure 3	Modèle prédictif Développement cognitif et langagier . . . . .	18
Figure 4	Modèle prédictif Habilités de communication et connaissances générales . . . . .	19
Figure 5	Modèle prédictif au moins 1 domaine . . . . .	19

# Contexte

L'enquête sur la maturité scolaire des enfants montréalais (*voir encadré*) a révélé qu'un enfant sur trois présentait une vulnérabilité dans au moins un domaine de son développement au moment de son entrée à l'école. Dans le contexte montréalais, il est pertinent de se questionner sur la maturité scolaire des enfants issus de l'immigration et ce d'autant plus que la proportion d'enfants issus de l'immigration n'est pas négligeable. En effet, en 2009, 56 % des élèves du réseau public primaire et secondaire sont issus de l'immigration et 41 % ont une langue maternelle autre que le français ou l'anglais<sup>1</sup>. Ces enfants issus de l'immigration, qu'ils soient de première ou deuxième génération, font partie intégrante de la société québécoise, fréquentent les écoles québécoises et composeront en grande partie la force de travail des prochaines décennies.

Nous savons que les enfants, de par leurs diverses expériences vécues durant la petite enfance, n'arrivent pas tous préparés de la même façon pour leur entrée à l'école. Ces expériences façonneront leurs apprentissages, leurs comportements et leur santé tout au long de la vie<sup>2</sup>. Chez les enfants issus de l'immigration, un parcours migratoire parfois compliqué et une intégration à la société d'accueil non réussie peuvent créer un stress pour toute la famille et avoir des conséquences défavorables sur le développement de ces enfants. À ces difficultés viennent parfois s'ajouter celles liées à la pauvreté qui peuvent avoir des répercussions sur l'enfant.

Si des interventions éducatives précoces et la fréquentation d'un service de garde éducatif peuvent combler certaines lacunes chez les enfants vivant dans un contexte de pauvreté ou présentant des difficultés avant l'entrée à l'école,

## L'enquête sur la maturité scolaire des enfants montréalais : En route pour l'école!

En février 2008, la Direction de santé publique de Montréal publiait les résultats d'une enquête sur la maturité scolaire menée en 2006 auprès des enfants de maternelle 5 ans de son territoire. Son objectif était de mesurer le développement des enfants lors de leur entrée à l'école.

Dans cette enquête, 10 513 enfants ont été évalués par leur professeur. Ces enfants fréquentaient une école publique et résidaient sur l'île de Montréal. Plus de 71 % des enfants de maternelle ont ainsi été évalués avec l'instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE).

### Qu'est-ce qu'un enfant vulnérable?

On identifie un enfant vulnérable lorsque son score se situe sous le 10<sup>e</sup> rang centile d'un échantillon de référence. L'échantillon utilisé dans cette enquête est l'échantillon normatif canadien composé de plus de 116 000 enfants canadiens déjà évalués avec l'IMDPE. Les seuils de vulnérabilité sont définis en fonction de l'âge et du sexe des enfants.

Globalement, à Montréal, un enfant sur trois (35 %) est considéré comme vulnérable dans au moins un domaine de maturité scolaire. Cette proportion d'enfant vulnérable varie grandement en fonction des territoires de résidence et de certaines caractéristiques de l'enfant.

1 *Portrait socioculturel des élèves inscrits dans les écoles publiques de l'île de Montréal, inscriptions au 18 novembre 2009. Comité de gestion de la taxe scolaire. Mai 2010.*

2 *McCain, M.N., Mustard, J.F. et Shanker, S. (2007). Early years study 2. Putting Science into action, Toronto (ON), Council for Early Child Development.*

un environnement riche en stimulation, soutien et affection, à la maison et dans le quartier de résidence, permet aussi aux tout-petits d'acquérir les habiletés nécessaires à leur entrée à la maternelle<sup>3,4</sup>. Il en est de même de la proximité et de l'accessibilité des services et des ressources pour les familles.

Ce portrait complémentaire sur la maturité scolaire des enfants issus de l'immigration identifie les différences et les similitudes entre les enfants issus de l'immigration et les autres enfants, différences qui peuvent varier selon les domaines de maturité scolaire et selon les caractéristiques des enfants. Une meilleure connaissance de ces différences peut permettre de mieux orienter les services et programmes offerts aux tout-petits et à leur famille.

TABEAU 1

**DESCRIPTION SOMMAIRE DES DOMAINES ÉVALUÉS PAR L'IMDPE**

DOMAINES	ASPECTS MESURÉS
SANTÉ PHYSIQUE ET BIEN-ÊTRE	Développement physique général, motricité fine et globale, préparation physique pour entamer la journée d'école (alimentation et habillement adéquats), propreté, ponctualité, état d'éveil.
COMPÉTENCE SOCIALE	Habiletés sociales, confiance en soi, sens des responsabilités, respect des pairs et des adultes, respect des règles et des routines de la classe, habitudes de travail et autonomie, curiosité.
MATURITÉ AFFECTIVE	Comportement prosocial et entraide, crainte et anxiété, comportement agressif, hyperactivité et inattention, expression des émotions.
DÉVELOPPEMENT COGNITIF ET LANGAGIER	Intérêt et habiletés en lecture, en écriture et en mathématiques, utilisation adéquate du langage.
HABILETÉS DE COMMUNICATION ET CONNAISSANCES GÉNÉRALES	Capacité à communiquer de façon à être compris, capacité à comprendre les autres, articulation claire, connaissances générales.

3 Hertzman, C., McLean, S.A., Kohen, D., Dunn, J., Evans, T. et Smit-Alex, J. (2004). *Le développement de la petite enfance à Vancouver. Projet de recherche sur les politiques*, vol.6, no 4, Gouvernement du Canada.

4 Durand, D. et Guay, D. *Cadre de référence du programme Interventions éducatives précoces 2010-2015*. Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal, 2011.

# Objectifs

Ce document présente les résultats d'analyses sur la maturité scolaire des enfants montréalais issus de l'immigration à partir de l'enquête *En route pour l'école!* (voir encadré) et vise deux objectifs :

- 1- Identifier les différences entre les enfants nées au Canada et à l'extérieur du Canada dans chacun des domaines de maturité scolaire et dans au moins un domaine.
- 2- Dresser des profils de facteurs prédictifs de la vulnérabilité des enfants en fonction de différentes caractéristiques de l'enfant.





## Partie 1

L'identification des différences entre les enfants issus de l'immigration et les autres enfants pour chaque domaine de maturité scolaire



## Méthodologie des analyses descriptives

Le questionnaire utilisé dans l'enquête, l'instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE), n'a pas été conçu pour recueillir des données sur l'origine ethnique de l'enfant ni sur son parcours migratoire. Les données sur les caractéristiques de l'enfant ont ainsi été extraites du fichier clientèle des commissions scolaires et ont par la suite été jumelées au fichier de données de l'enquête, ce qui nous a permis d'examiner les données sur la maturité scolaire en fonction des caractéristiques de l'enfant.

Afin de répondre aux objectifs mentionnés précédemment, des analyses statistiques (distribution de fréquences et tableaux croisés) ont été réalisées à l'aide du logiciel SPSS. Le test de signification statistique appliqué est celui du khi deux de Pearson avec un seuil de 0,05.

## Le portrait des enfants de l'enquête *En route pour l'école!*

Au total, 14719 enfants de maternelle fréquentant une école publique à Montréal étaient visés par l'enquête. De ces enfants, 71 % ont été rejoints, soit 10 513.

Voici les principales caractéristiques des enfants :

**Sexe :** 49 % filles, 51% garçons

**Âge moyen :** 6 ans

**Lieu de naissance des parents :**

52% des enfants ont au moins un de leurs deux parents né à l'étranger.

**Lieu de naissance :**

14 % nés à l'extérieur du Canada.

**Langue maternelle :**

38 % ont une langue maternelle autre que le français ou l'anglais (allophone).

**Classe d'accueil :**

14 % sont inscrits au programme d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français (PASAF).

**Commission scolaire :**

79 % fréquentent une commission scolaire francophone.

Les résultats de maturité scolaire (proportions d'enfants vulnérables) sont présentés en trois sections distinctes représentant les trois variables disponibles pour effectuer les analyses : le lieu de naissance de l'enfant, la langue maternelle de l'enfant et l'admission en classe d'accueil.

Dans tous les tableaux, la couleur des cellules souligne une situation plus avantageuse (verte) ou plus préoccupante (rouge) par rapport à une catégorie de référence présentée en première ligne. Les résultats présentés dans les cellules de couleur sont statistiquement significatifs au seuil de 0,05.

## Lieu de naissance de l'enfant

### Ce que veut dire cet indicateur :

En plus de nous renseigner sur la provenance géographique de l'enfant, le lieu de naissance nous renseigne aussi sur l'immigration récente. En effet, comme les enfants de l'enquête sont en moyenne âgés de 6 ans, s'ils sont nés à l'étranger, on peut en déduire qu'ils sont présents sur le sol canadien depuis moins de 6 ans.

La catégorie d'enfants nés au Canada comprend des enfants dont au moins l'un des parents est issu de l'immigration. Il est cependant intéressant de regarder les résultats des enfants nés à l'extérieur du Canada puisqu'ils sont assurément d'immigration récente.

Le Tableau 1 présente les résultats de maturité scolaire par domaine et dans au moins un domaine selon le lieu de naissance de l'enfant (Canada ou extérieur du Canada).

C'est dans les domaines DÉVELOPPEMENT COGNITIF ET LANGAGIER (20 % vs 16 %), HABILITÉS DE COMMUNICATION ET CONNAISSANCES GÉNÉRA-



LES (17 % vs 13 %) et dans AU MOINS UN DOMAINE DE MATURITÉ SCOLAIRE (37 % vs 34 %) que les différences entre les enfants nés à l'extérieur du Canada et ceux nés au Canada sont les plus marquées; les enfants nés à l'extérieur du Canada présentent des proportions d'enfants vulnérables plus élevées que les enfants nés au Canada. Sans être très marqués, ces écarts sont néanmoins sta-

tistiquement significatifs. Dans le domaine SANTÉ PHYSIQUE ET BIEN-ÊTRE, on observe la situation inverse, les enfants nés à l'extérieur du Canada sont proportionnellement moins nombreux à être vulnérables que ceux nés au Canada (11 % vs 13 %).

Le Tableau 2 présente les résultats de maturité scolaire selon le lieu de naissance de l'enfant.

TABLEAU 2 :

**PROPORTIONS D'ENFANTS VULNÉRABLES PAR DOMAINE DE MATURITÉ SCOLAIRE SELON LE LIEU DE NAISSANCE DE L'ENFANT (CANADA/EXTÉRIEUR DU CANADA)**

LIEU DE NAISSANCE	SANTÉ PHYSIQUE ET BIEN-ÊTRE	COMPÉTENCE SOCIALE	MATURITÉ AFFECTIVE	DÉVELOPPEMENT COGNITIF ET LANGAGIER	HABILITÉS DE COMMUNICATION, CONNAISSANCES GÉNÉRALES	AU MOINS UN DOMAINE
Canada (n=8779) <sup>5</sup>	13 %	12 %	15 %	16 %	13 %	34 %
Extérieur du Canada (n=1488)	11 %	11 %	16 %	20 %	17 %	37 %

TABLEAU 3 :

**PROPORTIONS D'ENFANTS VULNÉRABLES PAR DOMAINE DE MATURITÉ SCOLAIRE SELON LE LIEU DE NAISSANCE DE L'ENFANT (8 CATÉGORIES)**

LIEU DE NAISSANCE	SANTÉ PHYSIQUE ET BIEN-ÊTRE	COMPÉTENCE SOCIALE	MATURITÉ AFFECTIVE	DÉVELOPPEMENT COGNITIF ET LANGAGIER	HABILITÉS DE COMMUNICATION, CONNAISSANCES GÉNÉRALES	AU MOINS UN DOMAINE
Canada (n=8779) <sup>6</sup>	13 %	12 %	15 %	16 %	13 %	34 %
Asie (n= 344)	10 %	8 %	13 %	22 %	27 %	41 %
Afrique du Nord (n= 300)	9 %	11 %	15 %	16 %	8 %	31 %
Amérique centrale, du Sud, et Bermudes (n= 291)	14 %	11 %	18 %	25 %	17 %	41 %
Europe (n= 248)	7 %	10 %	15 %	14 %	11 %	30 %
Amérique du Nord <sup>7</sup> (n= 132)	12 %	16 %	18 %	20 %	20 %	40 %
Moyen-Orient (n=93)	17 %	13 %	22 %	17 %	20 %	41 %
Afrique Subsaharienne (n=76)	12 %	13 %	19 %	26 %	11 %	41 %

5 Le nombre d'enfants varie légèrement selon les domaines de maturité scolaire.

6 Idem à 5.

7 Ces enfants sont tous nés aux États-Unis.

Afin de faciliter l'analyse, les pays de naissance ont été regroupés par grande région géographique<sup>8</sup>. Selon ce classement, les résultats démontrent une grande variabilité des résultats selon le lieu de naissance des enfants.

Dans le domaine SANTÉ PHYSIQUE ET BIEN-ÊTRE, les enfants nés en Afrique du Nord (9 % vs 13 %) ou en Europe (7 % vs 13 %) présentent des proportions d'enfants vulnérables moins élevées que les enfants nés au Canada. Dans le domaine COMPÉTENCE SOCIALE, les résultats ne montrent pas d'écarts significatifs entre les enfants nés au Canada et les autres groupes d'enfants, hormis pour ceux issus du continent asiatique qui présentent une proportion d'enfants vulnérables moins élevée que les enfants nés au Canada (8 % vs 12 %). C'est dans le domaine MATURETÉ AFFECTIVE, que l'on observe le moins de différences entre les groupes d'enfants.

Si l'on examine les résultats de maturité scolaire dans les deux domaines reliés à la langue et à la communication, les écarts entre les enfants nés au Canada et ceux nés à l'extérieur du Canada sont plus marqués. Dans le domaine DÉVELOPPEMENT COGNITIF ET LANGAGIER, les enfants nés en Asie, ceux nés en Amérique centrale, du Sud et Bermudes ainsi que ceux nés en Afrique Subsaharienne affichent les proportions d'enfants vulnérables les plus élevées avec respectivement 22 %, 25 % et 26 % d'enfants vulnérables, soit environ un enfant sur 4. Dans le domaine HABILITÉ DE COMMUNICATION ET CONNAISSANCES GÉNÉRALES, les enfants nés aux États-Unis, au Moyen-Orient ou en Asie présentent des proportions d'enfants vulnérables élevées, allant jusqu'à 27 % pour les enfants nés en Asie, soit une proportion deux fois plus élevée que celle des enfants nés au Canada (13 %).

Enfin, si l'on prête attention à la mesure globale de maturité scolaire, ce sont plus de 37 % des enfants dans les groupes d'enfants nés à l'extérieur du Canada qui présentent une vulnérabilité dans AU MOINS UN DOMAINE de leur développement. Par régions géographiques, les enfants nés en Europe ou en Afrique du Nord

se comparent aux enfants nés au Canada avec près d'un enfant sur trois qui est vulnérable dans au moins un domaine de son développement.

## Langue maternelle

### Ce que veut dire cet indicateur :

Les enfants allophones (dont la langue maternelle n'est ni le français ni l'anglais) sont des enfants qui peuvent avoir des difficultés à parler, à s'exprimer, à communiquer ou à lire suffisamment le français ou l'anglais.

Nous avons choisi de présenter les résultats pour la variable langue maternelle de l'enfant et non pour la langue parlée à la maison puisque les résultats basés sur ces deux variables sont similaires. Aucune des deux variables ne permet cependant d'évaluer avec précision le niveau de maîtrise de l'anglais ou du français.

Le Tableau 3 présente les résultats de maturité scolaire selon les langues maternelles classées en deux catégories : *non allophone*, c'est-à-dire français ou anglais, et *allophone* qui regroupe toutes les autres langues. Les enfants allophones ont une proportion d'enfants vulnérables plus élevée que les enfants non allophones dans le domaine DÉVELOPPEMENT COGNITIF ET LANGAGIER (20 % vs 15 %), HABILITÉS DE COMMUNICATION ET CONNAISSANCES GÉNÉRALES (19 % vs 10 %) et dans AU MOINS UN DOMAINE (37 % vs 33 %). Par contre, on constate que les enfants allophones ont une proportion d'enfants vulnérables moins élevée dans le domaine SANTÉ PHYSIQUE ET BIEN-ÊTRE que les enfants non allophones (11 % vs 13 %).

Le Tableau 4 présente les résultats de maturité scolaire selon les principales langues maternelles<sup>9</sup> des enfants de l'enquête regroupées en dix catégories.

Les résultats présentés dans le Tableau 4 permettent de nuancer les constats qui ressortent de l'analyse des données du Tableau 3 quant

8 Ce regroupement provient de Statistique Canada tel que cité dans le document *Portrait scolaire des élèves issus de l'immigration : de 1994-1995 à 2003-2004*. Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2006.

9 La classification des langues maternelles provient du *Guide de la déclaration de l'effectif scolaire des jeunes en formation générale (DCS)* du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

TABLEAU 4 :

**PROPORTIONS D'ENFANTS VULNÉRABLES PAR DOMAINE DE MATURITÉ SCOLAIRE SELON LA LANGUE MATERNELLE DE L'ENFANT (NON ALLOPHONE/ALLOPHONE)**

LANGUE MATERNELLE	SANTÉ PHYSIQUE ET BIEN-ÊTRE	COMPÉTENCE SOCIALE	MATURITÉ AFFECTIVE	DÉVELOPPEMENT COGNITIF ET LANGAGIER	HABILITÉS DE COMMUNICATION, CONNAISSANCES GÉNÉRALES	AU MOINS UN DOMAINE
Non allophone (n= 6523)	13 %	12 %	16 %	15 %	10 %	33 %
Allophone (n= 3990)	11 %	11 %	15 %	20 %	19 %	37 %

aux résultats des enfants allophones. Dans le domaine SANTÉ PHYSIQUE ET BIEN-ÊTRE, on constate en effet que trois groupes d'enfants allophones (cellules de couleur verte) ont des proportions d'enfants vulnérables inférieures aux enfants dont la langue maternelle est le français ou l'anglais. Il s'agit des enfants dont la langue maternelle est une langue européenne ou nordique, une langue orientale ou asiatique, ainsi qu'une langue malayo-polynésienne et océanique. Trois groupes d'enfants se distinguent dans le domaine COMPÉTENCE SOCIALE. Il s'agit des enfants dont la langue maternelle est une langue slave, une langue orientale une langue asiatique ou une langue des Antilles, d'Amérique centrale ou du Sud. Dans les deux premiers groupes, les proportions d'enfants vulnérables sont environ deux fois moins élevées que chez les enfants dont la langue maternelle est le français ou l'anglais (6 % et 8 % vs 12 %). Dans le troisième groupe, on retrouve la situation inverse, la proportion d'enfants vulnérables étant presque deux fois plus élevée que chez les enfants dont la langue maternelle est le français ou l'anglais (20 % vs 12 %).

Dans le domaine MATURITÉ AFFECTIVE, le groupe d'enfants dont la langue maternelle est une langue des Antilles ou d'Amérique centrale ou du Sud affiche une proportion d'enfants vulnérables de 23 %, ce qui est nettement plus élevé que la proportion d'enfants vulnérables chez les enfants non allophones (16 %). Par contre, dans ce même domaine, trois groupes d'enfants se démarquent des enfants non allophones en affichant des proportions d'enfants vulnérables moins élevées : il s'agit des enfants dont la langue maternelle est une langue dravidiennne (9 %), orientale ou asiatique (12 %) ou indo-aryenne (12 %).

Dans le domaine DÉVELOPPEMENT COGNITIF ET LANGAGIER, la plupart des groupes présentent des proportions d'enfants vulnérables qui varient de 18 % à 28 % et qui sont significativement plus élevées que celles des enfants non allophones (15 %). Dans le domaine HABILITÉS DE COMMUNICATION ET CONNAISSANCES GÉNÉRALES, on observe la même situation que dans le domaine DÉVELOPPEMENT COGNITIF ET LANGAGIER. La plupart des groupes d'enfants allophones ont des proportions d'enfants vulnérables variant de 14 % à 31 %, soit des proportions plus élevées que chez les enfants non allophones (10 %). Le groupe d'enfants dont la langue maternelle est une langue des Antilles, d'Amérique centrale ou du Sud présente une proportion d'enfants vulnérables comparable à celle des enfants non allophones (13 % vs 10 %). Toutefois, ces enfants se distinguent dans tous les autres domaines en affichant des proportions d'enfants vulnérables supérieures à 20 %.

Enfin, si l'on prête attention aux proportions d'enfants vulnérables dans AU MOINS UN DOMAINE de maturité scolaire, on constate que la proportion d'enfants vulnérables est de 33 % pour les enfants non allophones et varie de 34 % à 45 %, selon la langue maternelle, chez les enfants allophones. Les deux groupes dont la proportion d'enfants vulnérables dans au moins domaine dépasse les 40 % sont ceux dont la langue maternelle est une langue des Antilles, d'Amérique centrale ou du Sud (44 %) ou une langue indo-aryenne (45 %). Les autres groupes d'enfants allophones ont des résultats comparables aux enfants non allophones.

Le Tableau 5 permet d'apporter plus de nuances en présentant les résultats de maturité scolaire pour les dix langues maternelles les plus

TABLEAU 5 :

**PROPORTIONS D'ENFANTS VULNÉRABLES PAR DOMAINE DE MATURITÉ SCOLAIRE SELON LA LANGUE MATERNELLE DE L'ENFANT (10 CATÉGORIES)**

LANGUE MATERNELLE	SANTÉ PHYSIQUE ET BIEN-ÊTRE	COMPÉTENCE SOCIALE	MATURITÉ AFFECTIVE	DÉVELOPPEMENT COGNITIF ET LANGAGIER	HABILITÉS DE COMMUNICATION, CONNAISSANCES GÉNÉRALES	AU MOINS UN DOMAINE
Français ou anglais (n= 6396)	13 %	12 %	16 %	15 %	10 %	33 %
Langues européennes ou nordiques <sup>10</sup> (n= 1205)	11 %	12 %	14 %	21 %	15 %	36 %
Langues afro-asiatiques et du Moyen-Orient <sup>11</sup> (n= 821)	11 %	12 %	17 %	18 %	14 %	36 %
Langues orientales et asiatiques <sup>12</sup> (n=604)	8 %	6 %	12 %	13 %	25 %	35 %
Langues indo-aryennes <sup>13</sup> (n=450)	15 %	12 %	12 %	28 %	31 %	45 %
Langues des Antilles, d'Amérique centrale et du sud <sup>14</sup> (sauf espagnol) (n=226)	22 %	20 %	23 %	25 %	13 %	44 %
Langues slaves <sup>15</sup> (n=180)	9 %	8 %	16 %	14 %	17 %	34 %
Langues dravidiennes <sup>16</sup> (n=141)	11 %	12 %	9 %	22 %	26 %	36 %
Langues malayo-polynésiennes et océaniques <sup>17</sup> (n=121)	6 %	7 %	12 %	16 %	16 %	34 %
Langues de l'Afrique centrale et méridionale <sup>18</sup> (n= 112)	18 %	13 %	19 %	21 %	12 %	38 %

représentées chez les enfants de l'enquête. À elles seules, elles regroupent 90 % de tous les enfants de l'enquête.

À première vue, tous les enfants dont la langue maternelle est représentée, sauf ceux dont la langue maternelle est l'italien, présentent des proportions d'enfants vulnérables plus élevées dans le domaine HABILITÉS DE COMMUNICATION ET CONNAISSANCES GÉNÉRALES que les enfants dont la langue maternelle est le français ou l'anglais. Ces proportions varient de 13 % à 36 %. La situation est

très semblable dans le domaine DÉVELOPPEMENT COGNITIF ET LANGAGIER, sauf dans le cas où des enfants dont la langue maternelle est le chinois qui ont une proportion d'enfants vulnérables moins élevée que les enfants francophones ou anglophones avec respectivement 10 % et 15 % d'enfants vulnérables.

Dans les trois autres domaines, le portrait est plus nuancé. Dans le domaine MATURITÉ AFFECTIVE, à part les enfants dont la langue maternelle est le créole, tous les autres groupes

10 Italien, espagnol, grec, roumain, etc.

11 Persan, farsi, hébreu, arabe, etc.

12 Chinois, vietnamien, japonais, etc.

13 Hindi, bengali, punjabi, etc.

14 Maya, guarani, quechua, créole, etc.

15 Russe, polonais, albanais, etc.

16 Tamoul, télougou, etc.

17 Malais, indonésien, javanais, etc.

18 Bambara, bantou, wolof, etc.

TABLEAU 6 :

**PROPORTIONS D'ENFANTS VULNÉRABLES PAR DOMAINE DE MATURITÉ SCOLAIRE SELON LA LANGUE MATERNELLE DE L'ENFANT**

LANGUE MATERNELLE	SANTÉ PHYSIQUE ET BIEN-ÊTRE	COMPÉTENCE SOCIALE	MATURITÉ AFFECTIVE	DÉVELOPPEMENT COGNITIF ET LANGAGIER	HABILITÉS DE COMMUNICATION, CONNAISSANCES GÉNÉRALES	AU MOINS UN DOMAINE
Français ou anglais (n= 6396)	13 %	12 %	16 %	15 %	10 %	33 %
Arabe (n=946)	12 %	12 %	17 %	20 %	13 %	37 %
Espagnol (n=551)	12 %	13 %	15 %	27 %	21 %	42 %
Chinois (n=380)	7 %	6 %	11 %	10 %	22 %	32 %
Italien (n=334)	9 %	9 %	9 %	12 %	8 %	25 %
Créole (n= 223)	22 %	20 %	23 %	25 %	13 %	44 %
Vietnamien (n=178)	7 %	6 %	12 %	15 %	23 %	37 %
Bengali (n= 151)	15 %	11 %	11 %	24 %	29 %	41 %
Oourdou (n=141)	21 %	17 %	17 %	33 %	36 %	53 %
Tamoul (n=139)	11 %	12 %	9 %	22 %	26 %	37 %

d'enfants ont des résultats similaires ou meilleurs que les enfants francophones ou anglophones. Les enfants dont la langue maternelle est l'italien, le chinois, le vietnamien, le bengali ou le tamoul se démarquent des enfants dont la langue maternelle est le français ou l'anglais avec des proportions d'enfant vulnérables beaucoup moins élevées.

Dans le domaine COMPÉTENCE SOCIALE, les enfants dont la langue maternelle est le chinois et le vietnamien affichent des proportions d'enfants vulnérables moitié moins élevées (6 %) que chez les francophones et les anglophones (12 %). À l'inverse, on observe chez les enfants dont la langue maternelle est le créole, une proportion d'enfants vulnérables beaucoup plus élevée (20 %) que chez les enfants non allophones.

Enfin, si l'on s'intéresse à la mesure de maturité scolaire globale, soit les enfants vulnérables dans au moins un domaine de maturité scolaire, les proportions d'enfants vulnérables varient de 33 % à 53 %. Dans le cas des enfants dont la langue maternelle est l'ourdou, c'est un enfant sur deux qui est vulnérable dans au moins un domaine de son développement.

## Admission au Programme d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français (PASAF)

### Ce que veut dire cet indicateur :

Le Programme d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français s'adresse à des enfants non francophones, inscrits pour la première fois à l'enseignement en français dans une commission scolaire francophone et qui ne peuvent pas suivre un enseignement en français.

Cet indicateur reflète l'incapacité de l'enfant à suivre un enseignement en français et peut, par exemple, nous renseigner sur son intégration à la société d'accueil, surtout si l'enfant est né au Canada.

Le Tableau 6 présente les résultats de maturité scolaire des enfants selon leur admission au PASAF. On constate que chez les enfants admis au PASAF, la proportion d'enfants vulnérables est plus élevée que chez les enfants non admis et ce dans tous les domaines de maturité scolaire.

Les différences sont très marquées entre les deux groupes d'enfants particulièrement dans les deux domaines liés à la langue et à la communication, ce qui est lié sans doute à leur absence de maîtrise de la langue d'enseignement. Ainsi, dans le domaine DÉVELOPPEMENT COGNITIF ET LANGAGIER, la proportion d'enfants vulnérables est presque deux fois plus élevée parmi les enfants admis au PASAF (27 % vs 15 %). Dans le domaine HABILITÉS DE COMMUNICATION, CONNAISSANCES GÉNÉRALES, la proportion d'enfants vulnérables est presque trois fois plus élevée (30 % vs 11 %) dans le groupe d'enfants admis au PASAF.

Enfin, parmi les enfants admis au PASAF, on constate que près d'un enfant sur deux (49 %) est vulnérable dans au moins un domaine de son développement, ce qui mérite une attention particulière.

TABLEAU 7 :

### PROPORTIONS D'ENFANTS VULNÉRABLES PAR DOMAINE DE MATURITÉ SCOLAIRE SELON L'ADMISSION DANS UNE CLASSE D'ACCUEIL

PASAF	SANTÉ PHYSIQUE ET BIEN-ÊTRE	COMPÉTENCE SOCIALE	MATURITÉ AFFECTIVE	DÉVELOPPEMENT COGNITIF ET LANGAGIER	HABILITÉS DE COMMUNICATION, CONNAISSANCES GÉNÉRALES	AU MOINS UN DOMAINE
Non (n= 8990)	12 %	11 %	15 %	15 %	11 %	32 %
Oui (n= 1505)	15 %	14 %	18 %	27 %	30 %	49 %

## Faits saillants et discussion

Les différents tableaux ont permis de faire des distinctions entre les groupes d'enfants selon leur lieu de naissance, leur langue maternelle ou leur admission en classe d'accueil. Les résultats varient non seulement selon les variables utilisées mais aussi selon les domaines de maturité scolaire mesurés.

### Lieu de naissance

- C'est dans les domaines liés à la langue et à la communication que les différences sont les plus marquées entre les enfants nés à l'extérieur du Canada et ceux nés au Canada.
- On observe une proportion d'enfants vulnérables moins élevée chez les enfants nés à l'extérieur du Canada comparativement aux enfants nés au Canada dans le domaine SANTÉ PHYSIQUE ET BIEN-ÊTRE.
- Il est intéressant de constater que les enfants nés en Europe ou en Afrique du Nord affichent des proportions d'enfants vulnérables semblables, voire inférieures, aux enfants nés au Canada.

### Langue maternelle

- Les enfants allophones présentent des proportions d'enfants vulnérables moins élevées que les enfants non allophones dans le domaine SANTÉ PHYSIQUE ET BIEN-ÊTRE.
- Les différences les plus marquées sont observées dans les domaines DÉVELOPPEMENT COGNITIF ET LANGAGIER et HABILITÉS DE COMMUNICATION ET CONNAISSANCES GÉNÉRALES. Dans ce dernier domaine, les proportions d'enfants vulnérables chez les enfants allophones sont presque deux fois plus élevées que pour chez les enfants non allophones.

### Programme d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français (Pasaf)

- Les proportions d'enfants vulnérables sont plus élevées dans tous les domaines de maturité scolaire chez les enfants admis au PASAF comparativement aux non admis.
- Les différences sont très marquées dans les domaines DÉVELOPPEMENT COGNITIF ET LANGAGIER (15 % vs 27 %) et HABILITÉS DE COMMUNICATION ET CONNAISSANCES GÉNÉRALES (11 % vs 30 %).

Les proportions d'enfants vulnérables sont deux à trois fois plus élevées selon les variables étudiées dans les domaines DÉVELOPPEMENT COGNITIF ET LANGAGIER et HABILITÉS DE COMMUNICATION ET CONNAISSANCES GÉNÉRALES. S'il peut sembler évident que les enfants qui ne maîtrisent pas la langue d'enseignement peuvent se montrer plus vulnérables dans les domaines reliés à la langue et à la communication, il est intéressant de savoir si ces difficultés rencontrées lors de la fréquentation d'un nouveau système scolaire et de l'apprentissage d'une nouvelle langue sont passagères ou si, au contraire, elles peuvent influencer la réussite scolaire des enfants issus de l'immigration.

À ce sujet, l'étude du cheminement scolaire et des résultats scolaires des enfants allophones, ou des élèves de première ou deuxième génération, et des facteurs qui l'influencent est assez récente au Québec et à Montréal. Dans les années 1990, on a cherché à comparer la réussite de groupes linguistiques dans leur ensemble (allophone, anglophone et francophone) ou celle des enfants qui fréquentaient une classe d'accueil. Depuis 2000, on s'intéresse davantage à la réussite scolaire de certains sous-groupes, car le fait d'appartenir à un groupe ethnique ou culturel peut refléter une grande variété de profils et d'expériences en matière d'éducation, d'où l'importance de présenter dans ce document les résultats par sous-groupes lorsque les données sont disponibles<sup>19</sup>. Selon cette étude, on ne peut prétendre prédire la réussite scolaire d'un enfant en se basant sur son ethnicité<sup>20</sup>. Par contre,

19 Ledent, J., Murdoch, J., Ait-Said R. *Le cheminement et les résultats scolaires des jeunes d'origine immigrée à Montréal*. Montréal, Centre Métropolis du Québec - Immigration et métropoles, 2010.

20 *Idem* à 16.



il existe bel et bien un lien entre la réussite scolaire et le milieu socio-économique de l'enfant pour l'ensemble des enfants, mais aussi pour les enfants issus de l'immigration<sup>21, 22, 23, 24</sup>. Les immigrants rencontrent fréquemment plus de difficultés à subvenir à leurs besoins essentiels<sup>25</sup>. Ils s'établissent dans des quartiers plus défavorisés où le risque de décrochage scolaire est plus présent<sup>26</sup>. De plus, il a été démontré que les contextes familial, scolaire et communautaire avaient une incidence sur le bien-être et la réussite des enfants et des jeunes immigrants. Un grand nombre d'entre eux grandissent au sein de familles touchées par divers problèmes socioéconomiques (obstacles culturels et linguistiques, chômage ou sous-emploi, isolement social, analphabétisme, discrimination ou participation communautaire limitée<sup>27</sup>. La pauvreté est souvent associée à un déficit de capital culturel et à un manque d'implication active des parents dans la promotion de l'éducation auprès de leurs enfants. De fait, il apparaît alors pertinent de porter attention aux conditions de vie de l'enfant qui sont plus susceptibles d'affecter sa réussite scolaire plutôt qu'à son origine culturelle ou sa langue maternelle.

Lorsque l'entrée dans un nouveau système scolaire coïncide avec une nouvelle langue de scolarisation, ce sont autant de facteurs qui s'ajoutent et peuvent engendrer des difficultés scolaires. Ce qui est le cas pour les enfants admis au Pasaf. Chez ces enfants, la proportion d'enfants vulnérables est plus élevée dans tous les domaines de maturité scolaire.

Pour faciliter cette double adaptation, il a été démontré que les enfants issus de l'immigration et dont la langue maternelle est différente de la langue de scolarisation doivent être mis en contact le plus tôt possible avec la langue de scolarisation. Pour ces enfants, et plus particulièrement pour ceux de première génération (nés à l'extérieur du Canada), l'âge de leur entrée à l'école dans le système québécois a un impact significatif sur la réussite scolaire<sup>28</sup>. La maîtrise de la langue d'enseignement suppose un long processus qui peut prendre plusieurs années, ce qui réitère l'importance des premières expériences en lecture et en écriture, de l'âge à l'arrivée de l'enfant dans le système scolaire et de son exposition antérieure à la langue de scolarisation, que ce soit à la maison ou dans la communauté<sup>29, 30, 31, 32</sup>.

21 Portes, A. et Zhou, M. *The new second generation : Segmented assimilation and its variants. Annals of the American Academy of Political and Social Sciences*, 530, 1993.

22 Portes, A. *The new second generation. International Migration Review*, 28, 108, 1994.

23 Zady, M. et Portes, P. *When low SES parents cannot assist their children in solving science problems. Journal of Education for students Placed at risk*, 9 (3), 2001.

24 Zhou, M. et Lee, J. *Becoming ethnic or becoming American? Reflecting on the divergent pathways to social mobility and assimilation among the new second generation. Du Bois Review*, 4(1), 2007

25 Van Ngo, H. et Schleifer, B. *Regard sur les enfants et les jeunes immigrants. Canadian Issues -Thèmes canadiens, printemps 2005*

26 Beiser, M. et al. *La nouvelle étude sur les enfants et les jeunes canadiens. Recherche visant à palier un manque dans le Plan d'action national pour les enfants. Canadian Issues - Thèmes Canadiens, printemps 2005.*

27 *Idem* à 22.

28 Carpentier, A., Ghislain, C., Santana, E., et Aït-Saïd, R. *Les élèves issus de l'immigration. Regards de 2009. Ministère de l'éducation, du loisir et du sport.*

29 *Idem* à 16.

30 Guofang, L. *Literacy as situated practice. Canadian Journal of Education*, 26 (3), 2001.

31 Collier, V. *How long? A synthesis of research on academic achievement in a second language. TESOL Quarterly*, 23 (3), 1989.

32 Cummins, J. *Language, Power and Pedagogy: Bilingual Children Caught in the Crossfire. Toronto: Multilingual Matters, 2000.*





## Partie 2

Les profils de facteurs prédictifs  
de la vulnérabilité des enfants  
en fonction de différentes  
caractéristiques

# Des profils prédictifs de vulnérabilité

Nous voulons savoir s'il est possible d'établir des profils d'enfants vulnérables, c'est-à-dire d'identifier selon les domaines de maturité scolaire des variables qui sont davantage associées à des proportions élevées d'enfants vulnérables. En mettant toutes les variables reliées aux enfants dans un même modèle, la méthode nous permet de voir quelle variable sépare les groupes d'enfants vulnérables des non vulnérables.

La méthode CART (voir l'encadré sur la méthodologie) employée pour analyser les données a permis de créer des profils de vulnérabilité par domaine de maturité scolaire. Ces profils sont présentés sous forme de schémas ou d'arbres de décision et sous forme de tableaux qui résument les variables prédictives associées à chaque profil.

## Les profils prédictifs : méthodologie

Les profils de facteurs prédictifs de la vulnérabilité ont été établis au moyen d'un algorithme de segmentation appelé CART (*Classification and regression tree*, *Lebart, Morineau, Piron, 2000*). Contrairement à d'autres méthodes d'analyses multivariées, celle-ci permet d'analyser les interactions entre de nombreuses variables (continues, dichotomiques et ordinales). L'échantillon complet est d'abord aléatoirement scindé en deux : un échantillon d'apprentissage servant à faire les analyses statistiques et à construire des modèles de prédiction et un échantillon test, pour valider les modèles de prédictions obtenus. Puis, la méthode de calcul scinde progressivement les effectifs de l'échantillon d'apprentissage afin d'obtenir le meilleur arbre binaire prédictif, dont la précision est ensuite éprouvée à partir des données de l'échantillon test. L'arbre « optimal » est celui détenant la plus faible erreur de prévision.

Dans notre démarche, les profils prédictifs ont été construits de la manière suivante. L'algorithme de segmentation CART (*Classification and regression tree*) sélectionne parmi l'ensemble des variables personnelles, reliées à l'immigration et à la défavorisation, celle qui est la plus fortement associée à la vulnérabilité dans un domaine de maturité scolaire. Il s'agit de la variable distinguant le mieux les enfants vulnérables des enfants non vulnérables. Cette première variable prédictive divise l'échantillon en deux sous-ensembles. La même procédure est ensuite reprise pour identifier la variable la plus discriminante pour chacun des sous-ensembles et ainsi de suite jusqu'à ce qu'aucune autre variable ne puisse scinder les groupes en deux. Nous avons répété cette procédure pour chacun des cinq domaines et pour la mesure globale de maturité scolaire.

Les variables intégrées dans les modèles sont : le sexe de l'enfant, le lieu de naissance (Canada/extérieur du Canada), la langue maternelle (non allophone/allophone), la langue parlée à la maison (non allophone/allophone), l'admission en classe d'accueil (non admis/admis) et la défavorisation du quartier de résidence (non défavorisé/défavorisé (voir encadré sur l'indice de défavorisation)).

Ces analyses ont été réalisées avec le logiciel d'analyse de données SPAD 7.3.

## L'indice de défavorisation

Au Québec, l'indice de défavorisation, couramment utilisé dans le milieu de la santé, permet de caractériser les conditions de vie des populations locales tant du point de vue matériel que social. La *composante matérielle* reflète la privation de biens et de commodités de la vie courante. Elle est construite à partir de trois indicateurs socioéconomiques issus du recensement, soit la proportion de personnes sans diplôme d'études secondaires, la proportion de personnes occupant un emploi et le revenu moyen des individus.

## Comment lire les résultats

Les schémas doivent être lus comme des arbres de décision de la gauche vers la droite. La toute première cellule encadrée à gauche indique le pourcentage d'enfants vulnérables dans le domaine analysé. Les cellules encadrées suivantes présentent les pourcentages d'enfants vulnérables selon les variables prédictives utilisées qui sont représentées dans une cellule ovale. Chaque variable présentée dans une cellule ovale subdivise le groupe d'enfants en deux groupes distincts et ainsi de suite.

Les différents profils d'enfants sont indiqués à la fin de chaque modèle avec une cellule encadrée avec un bord épais et sont repris, énumérés et détaillés dans les tableaux ci-dessous.

### SANTÉ PHYSIQUE ET BIEN-ÊTRE – les profils prédictifs d'enfants vulnérables

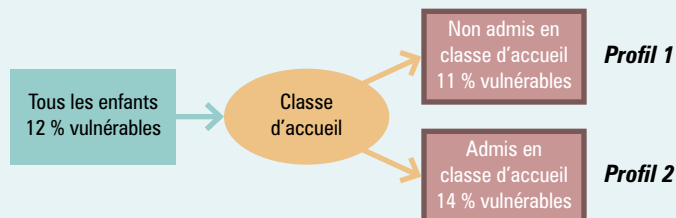
Parmi l'ensemble des enfants de l'enquête, 12 % présentent une vulnérabilité dans le domaine SANTÉ PHYSIQUE ET BIEN-ÊTRE. La variable prédictive la plus discriminante dans ce domaine est la défavorisation<sup>33</sup>. En effet, les enfants vivant dans des quartiers défavorisés

présentent une proportion d'enfants vulnérables plus élevée que les enfants vivant dans des quartiers non défavorisés (15 % vs 12 %).

### COMPÉTENCE SOCIALE – les profils prédictifs d'enfants vulnérables

Dans le domaine COMPÉTENCE SOCIALE, 12 % de l'ensemble des enfants de l'enquête sont vulnérables. Une seule variable vient scinder l'ensemble des enfants en deux groupes. Il s'agit de l'admission en classe d'accueil. Les enfants admis en classe d'accueil sont plus vulnérables que ceux qui ne sont pas admis en classe d'accueil (14 % vs 11 %).

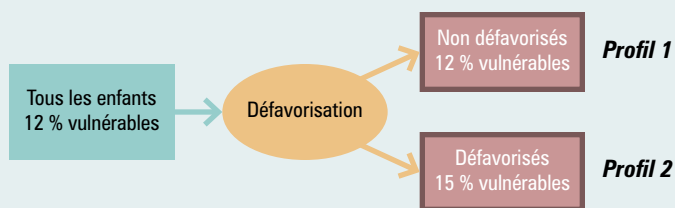
#### COMPÉTENCE SOCIALE



### MATURITÉ AFFECTIVE – les profils prédictifs d'enfants vulnérables

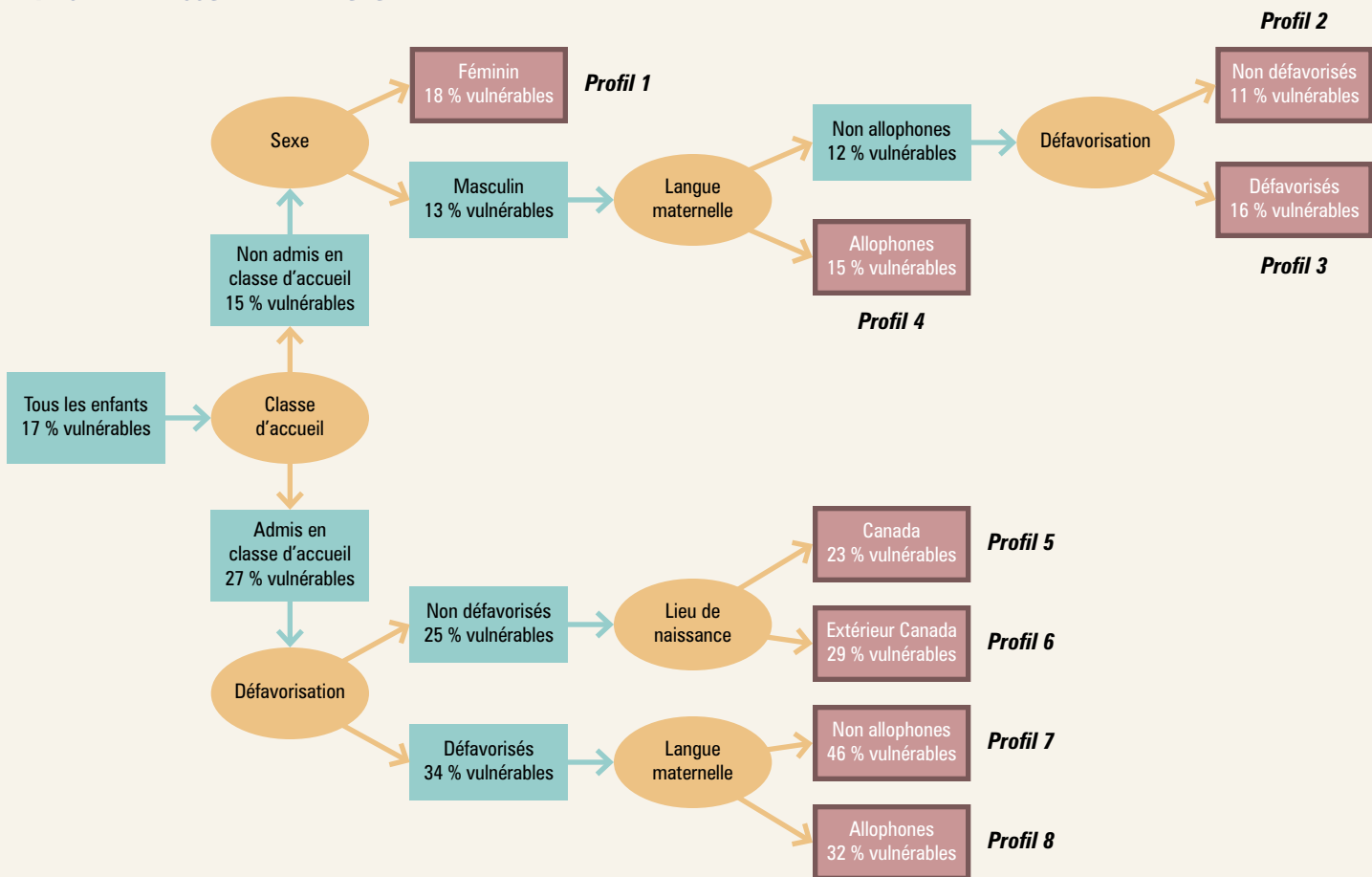
Alors que dans ce domaine 15 % de l'ensemble des enfants sont vulnérables, aucune variable n'apparaît comme prédictive dans ce domaine.

#### SANTÉ PHYSIQUE



33 Dans ces analyses, c'est l'indice de défavorisation matérielle de Pampalon qui a été utilisé pour qualifier la défavorisation du territoire de résidence de l'enfant.

## DÉVELOPPEMENT COGNITIF ET LANGAGIER

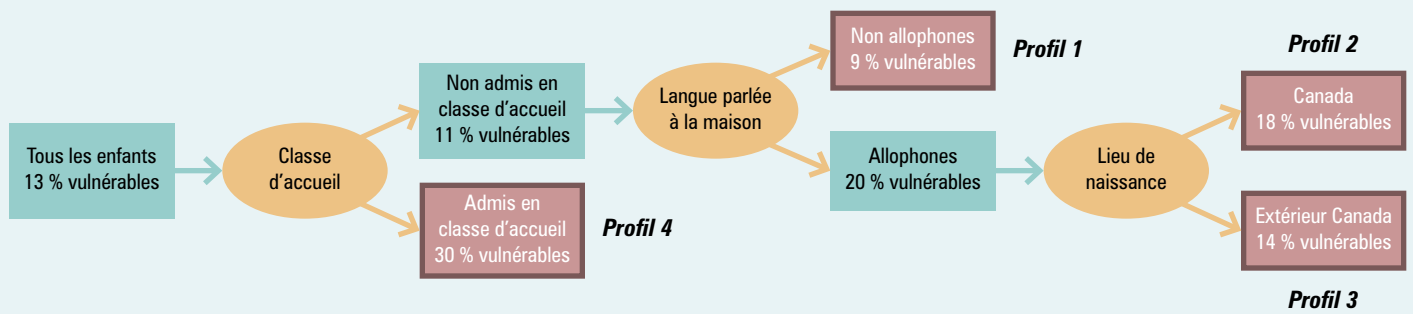


### DÉVELOPPEMENT COGNITIF ET LANGAGIER – les profils prédictifs d'enfants vulnérables

Parmi tous les enfants de l'enquête, 17 % sont vulnérables dans le domaine DÉVELOPPEMENT COGNITIF ET LANGAGIER. L'admission dans une classe d'accueil apparaît être un excellent prédicteur de la vulnérabilité puisque les enfants admis en classe d'accueil sont plus vulnérables que les non admis (27 % vs 15 %). Dans le groupe des enfants admis en classe d'accueil, c'est ensuite la défavorisation qui a une forte valeur prédictive, puis chez les enfants défavorisés, la langue maternelle.

34 Cette variable n'a pas été retenue dans les tableaux d'analyses descriptives. Elle a par contre été intégrée aux analyses CART parmi le corpus de variables reliées à l'immigration et aux caractéristiques personnelles de l'enfant.

## HABILETÉS DE COMMUNICATION ET CONNAISSANCES GÉNÉRALES

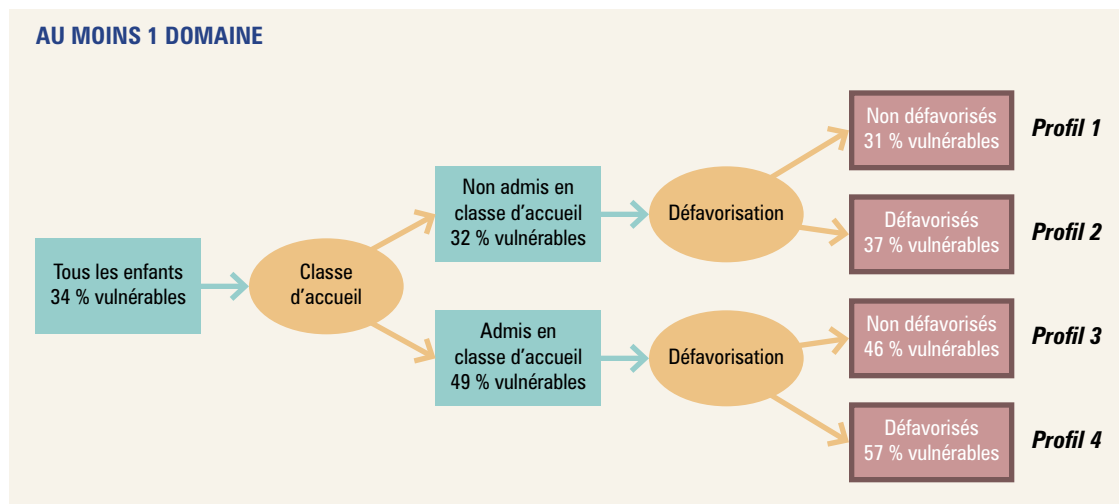


### HABILETÉS DE COMMUNICATION ET CONNAISSANCES GÉNÉRALES – les profils prédictifs d'enfants vulnérables

Parmi tous les enfants de l'enquête, 13 % sont vulnérables dans ce domaine. L'admission dans une classe d'accueil apparaît être un excellent prédicteur de la vulnérabilité dans ce domaine puisque les enfants admis en classe d'accueil sont plus vulnérables que les non admis (30 % vs 11 %). Pour le groupe d'enfants non admis en classe d'accueil, c'est la langue parlée à la maison<sup>34</sup> qui agit comme deuxième variable prédictive. Les enfants dont la langue parlée à la maison n'est ni le français ni l'anglais (allophones) sont deux fois plus vulnérables que les non allophones (19 % vs 9 %). Chez ces enfants allophones, ceux qui sont nés au Canada sont plus vulnérables que les enfants nés à l'extérieur du Canada (21 % vs 15 %).

### AU MOINS UN DOMAINE – les profils prédictifs d'enfants vulnérables

L'enquête montre que 35 % des enfants sont vulnérables dans au moins un domaine de leur développement. L'admission en classe d'accueil est là encore un excellent prédicteur de la vulnérabilité des enfants. En effet, parmi les enfants admis en classe d'accueil, 49 % sont vulnérables contre 32 % parmi les enfants non admis en classe d'accueil. Dans chacun de ces deux groupes d'enfants (admis/non admis) c'est ensuite la défavorisation qui agit comme prédicteur. On observe des proportions d'enfants vulnérables plus élevées parmi les enfants défavorisés comparativement aux enfants non défavorisés.



# Discussion

Parmi l'ensemble des variables introduites dans l'analyse des modèles prédictifs, on remarque que les variables reliées à l'immigration (admission en classe d'accueil, lieu de naissance, langue maternelle ou langue parlée à la maison) sont de bonnes variables prédictives de la vulnérabilité des enfants, et ce, dans la plupart des domaines. Il y a quelques constats qui méritent d'être relevés :

- Dans le domaine HABILITÉS DE COMMUNICATION ET CONNAISSANCES GÉNÉRALES, les enfants allophones non admis en classe d'accueil et nés au Canada sont plus vulnérables que ceux nés hors Canada (18 % vs 14 %).

Ce constat laisse supposer que le fait d'être né à l'extérieur du Canada et donc de faire partie de l'immigration récente n'est pas à proprement parlé un facteur de risque surtout lorsqu'il est le seul. Il peut le devenir lorsqu'il est en interaction avec le fait de fréquenter une classe d'accueil (et donc d'avoir une langue maternelle et une

langue parlée à la maison autre que le français ou l'anglais). Un enfant né au Canada ne sera donc pas forcément moins vulnérable qu'un enfant né à l'extérieur du Canada.

- Si l'on s'intéresse à la mesure globale de maturité scolaire (vulnérables dans AU MOINS 1 DOMAINE), on constate qu'hormis l'admission en classe d'accueil, la défavorisation matérielle du quartier de résidence de l'enfant a également un impact prédictif sur la vulnérabilité. Ainsi, parmi les enfants non admis en classe d'accueil, les proportions d'enfants vulnérables varient de 31 % à 37 % selon le niveau de défavorisation. Parmi les enfants admis en classe d'accueil, ces proportions varient de 46 % à 57 %, toujours selon le niveau de défavorisation de leur quartier de résidence.

Ces résultats montrent clairement l'impact des conditions de vie et du milieu socioéconomique sur les proportions d'enfants vulnérables.

# Limites et conclusion

À notre connaissance, très peu d'études menées sur la maturité scolaire ont pu mettre en lien la proportion d'enfants vulnérables avec des variables liées à l'immigration.

Néanmoins, ces premiers résultats corroborent les résultats obtenus par d'autres recherches sur la réussite scolaire<sup>35, 36, 37</sup>, et sur les facteurs de risque qui l'influencent pour les enfants issus de l'immigration. Il s'agit de caractéristiques individuelles, socioéconomiques et culturelles<sup>38, 39, 40</sup> mais aussi de caractéristiques reliées à l'école<sup>41</sup>.

De plus, plusieurs éléments peuvent garantir la fiabilité des résultats. En effet, l'enquête, menée sous forme de recensement, a rejoint plus de 70 % des enfants fréquentant une maternelle publique à Montréal, ce qui assure une bonne représentativité et des nombres d'enfants assez grands pour pouvoir les subdiviser selon leur langue ou pays de naissance et réaliser des analyses statistiques. Enfin, la méthode statistique utilisée pour créer les profils prédictifs prend soin de valider les profils obtenus à partir d'un échantillon.

Les variables utilisées dans les analyses comportent toutefois quelques limites. Les variables identifiées dans les profils sont des variables prédictives et non des variables causales. Ces variables sont associées statistiquement à la vulnérabilité mais la nature exacte de leur rôle dans le fait d'être vulnérable dans un domaine de maturité scolaire doit être davantage investiguée.

Les variables d'immigration sont souvent liées de façon intrinsèque à d'autres variables comme la défavorisation, l'insertion socioéconomique,

le réseau familial et social, la connaissance et l'utilisation des services pour ne citer que celles-ci et qui peuvent avoir un effet sur la vulnérabilité des enfants.

L'indice de défavorisation matérielle<sup>42</sup> de Pampalon est un indicateur écologique. Il ne donne pas d'indication précise sur la situation socioéconomique de la famille de l'enfant mais plutôt sur la situation socioéconomique du quartier de résidence de l'enfant. Compte tenu de ces limites, il sera pertinent dans de futures études de documenter davantage les conditions de vie de l'enfant et de sa famille, et leur impact sur la maturité scolaire de l'enfant.

Enfin, il est pertinent, lorsque l'on aborde les limites de l'outil, de se demander devant la mosaïque des cultures présentes au Québec, s'il n'est pas plus difficile pour l'enseignant d'évaluer les enfants issus de l'immigration.

Ce fascicule a permis de dresser un portrait des enfants issus de l'immigration évalués dans l'enquête sur la maturité scolaire menée en 2006 et de tracer des profils prédictifs de la vulnérabilité. Les résultats soulèvent des réflexions qui pourraient faire l'objet de recherches ultérieures. Il apparaît en effet essentiel de tenir compte des parcours préscolaire et migratoire de l'enfant. La documentation de ces parcours permettrait d'analyser avec plus de profondeur les conditions entourant sa préparation à l'école et ainsi de pouvoir adapter les interventions en tenant compte des différentes réalités.

35 *Idem* à 16

36 McAndrew, M. et coll. *Le cheminement et les résultats scolaires des jeunes d'origine immigrée à Montréal, Toronto et Vancouver : une analyse comparative*. Ottawa (ON), Conseil canadien sur l'apprentissage et ministère de la Citoyenneté et de l'immigration du Canada, 2009.

37 Carpentier, A., Ghislain, C., Santana, E., et Aït-Saïd, R. *Les élèves issus de l'immigration. Regards de 2009*. Ministère de l'éducation, du loisir et du sport.

38 Blair, S.L. et Qian, Z. *Family and Asian students' educational performance*. *Journal of Family Issues*, 19, 1998.

39 Marks, G.N. *Accounting for immigrant non-immigrant differences in reading and mathematics in twenty countries*. *Ethnic and Racial Studies*, 28 (5), 2005.

40 Marchesi, A. *Meetings the needs of students at risk*. *Education Canada*, 38 (2), 1998.

41 Moisset, J. et al. *Les jeunes des communautés culturelles du Québec et leur rendement scolaire*. *Études et recherches*, 2 (4). Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire (CRIRES), Université Laval, 1995.

42 Cet indicateur est calculé à partir de trois indicateurs provenant du recensement de 2001 : la proportion de personnes de 15 ans et plus sans certificat ou diplôme d'études secondaires; le ratio emploi/population chez les 15 ans et plus; et le revenu moyen des personnes de 15 ans et plus.







**Agence de la santé  
et des services sociaux  
de Montréal**

**Québec**

